

LA DÉSIGNATION DES MAGHRÉBINS : EFFET DU CHOIX LEXICAL SUR LES ÉLÉMENTS ACTIVÉS DANS LA REPRÉSENTATION SOCIALE¹

Edith Salès-Wuillemin

Laboratoire de Psychologie Clinique et Sociale, Université de Bourgogne (Dijon, France)

Edith.Salès-Wuillemin@u-bourgogne.fr

Philippe Castel

Laboratoire de Psychologie Clinique et Sociale, Université de Bourgogne (Dijon, France)

Philippe.Castel@u-bourgogne.fr

Marie-Françoise Lacassagne

Laboratoire de Psychologie Clinique et Sociale, Université de Bourgogne (Dijon, France)

Marie-Françoise.Lacassagne@u-bourgogne.fr

Résumé : Cet article concerne la représentation sociale des Maghrébins, il montre l'incidence du choix du mot inducteur dans une épreuve d'associations verbales. Six cent cinquante participants (répartis en treize groupes indépendants) ont réalisé cette tâche à partir du mot inducteur MAGHREBIN ou de l'un de ses équivalents. Les sujets devaient produire 5 verbes, 5 adjectifs et 5 substantifs (l'ordre a été randomisé). L'analyse des résultats fait ressortir que des termes différents, même s'ils sont synonymes, mobilisent des zones et des dimensions différentes (contrastées) de la représentation sociale. Le mot utilisé pour désigner l'appartenance communautaire (dans notre cas la communauté maghrébine) met en saillance une dimension du référent et associe des évocations particulières qui sont différentes selon le terme choisi.

Summary: This article concerns the social representations of North-Africans. The incidence of the inductive word, in a word association task, is shown. Six hundred and fifty subjects (divided into thirteen independent groups) have participated in a word association test constrained by the inductive word MAGHREBIN (meaning of or from North-Africa), or one of its equivalents. The subjects' task consisted of producing 5 verbs, 5 adjectives and 5 nouns (taken at random). The analysis of the results reveals that the different terms, even though they are synonyms, mobilise different (contrasting) zones and dimensions of social representation. The word used to describe membership of a community (in our case, the North-African community) emphasises only one dimension of the referent, and associates specific evocations, which vary according to the term chosen.

Introduction

L'objet de cet article est d'apporter des éléments de réflexion concernant le recueil des données verbales dans l'étude des représentations sociales.

Ce que nous montrons c'est le fait que, dans les épreuves d'associations verbales, les consignes d'entretiens, chaque mot utilisé est porteur de plusieurs types de signification : une *valeur psychosociale*, une *étendue linguistique* et des *traits sémantiques*, ce qui a une incidence directe sur les éléments activés dans le champ de la représentation sociale.

Depuis la recherche réalisée par Moscovici en 1961, de nombreuses techniques de recueil de données ont été utilisées, que ce soit l'analyse de documents (Chombart de Lauwe, 1986), les associations verbales libres ou contraintes (Abric, 1984; Di Giacomo, 1986; Flament, 1994a; Gigling, 1996; Ramos, 1996 ; Soubiale & Roussiau, 1998), les questions d'évocation (Salmaso, & Pombeni, 1986; Verges, 1992), les entretiens (Jodelet, 1989; Guimelli, 1989 ; Dorai, 1989), les questionnaires (Guimelli & Jacobi 1990; Verges & Abric, 1996; Viaud, 1999), l'expérimentation (Moliner, 1993; Brandin, Choulot & Gaffié 1998; Rateau, 2000). Qu'elles soient employées seules ou couplées, toutes ont pour point commun l'utilisation du langage ou du discours comme indicateur du contenu et éventuellement de l'organisation des représentations sociales.

Outre les questions relatives au traitement statistique des données recueillies, (Flament, 1981, 1994b; Doise, Clemence, & Lorenzi-Cioldi, 1992), un certain nombre de problèmes subsistent en ce qui concerne le codage et les modalités de recueil de ces données.

Concernant le codage, bien souvent le chercheur est contraint de faire une analyse de contenu des productions des sujets. Les regroupements sémantiques alors réalisés reposent sur une interprétation intuitive et génèrent un manque de fidélité (Ghiglione, Kekenbosch & Landré, 1995).

Pour remédier à ce problème, de nombreux auteurs sont conduits à mettre en place un dispositif qui, d'une part, limite le degré de liberté du sujet, en le conduisant non pas à produire du discours, mais à réaliser des associations verbales (parfois assorties de liaisons associatives entre un inducteur et des induits), et qui, d'autre part, met le sujet en position de codeur de ses propres productions. C'est ce type de dispositif que proposent par exemple

Guimelli & Rouquette (1992) avec le modèle appelé *modèle associatif des Schèmes Cognitifs de Base*. Ce type de recherche présente un intérêt mais ne concerne néanmoins que le codage des données verbales, il n'améliore pas le dispositif concernant les consignes. Les difficultés dans la constitution du matériel sont relatives au fait que dès lors que l'on est conduit à rédiger une consigne d'entretien, formuler un item inséré dans un questionnaire, ou choisir un ou des mots inducteurs dans une épreuve d'association verbales, se pose le problème des significations qui sont associables aux termes et expressions utilisées. A partir du moment où l'on ne contrôle pas ces significations, on est en droit de s'interroger sur la validité du dispositif utilisé.

La valeur psychosociale

La recherche réalisée par Fournier, Schurmans, et Dasen (1994) montre avec clarté que l'insertion sociale du sujet a une incidence sur la signification attribuée aux mots (ou expression) utilisées pour désigner l'objet de la représentation.

Les auteurs réalisent leur recherche auprès d'habitants d'une commune située en Suisse et montrent ainsi que deux expressions peuvent être employées comme synonyme d'*être intelligent* la première *être un fin* est surtout utilisée par les anciens, la seconde *être un malin* l'est essentiellement par les jeunes. Au travers de ces expressions apparaissent deux représentations sociales différentes. Quand la première expression est utilisée par un ancien, l'intelligence s'apparente à une qualité sociale (être honnête, bon, charitable ...), quand cette même expression est utilisée par un jeune, ce sont des qualités *techniques* qui sont prédominantes (être instruit, être bon élève, ...). On retrouve cette même partition dans la seconde expression.

Ce que montre l'étude de Fournier et de ses collaborateurs c'est qu'un même mot, une même expression peut recouvrir différentes significations selon les individus et les groupes considérés. Nous rendons compte de cet aspect de la signification portée par les mots au moyen de l'expression *valeur psychosociale*.

D'autres aspects de la signification ont également une importance, il s'agit de l'étendue linguistique et des traits sémantiques portés par les mots.

L'étendue linguistique

Il est classique, dans le cadre de la linguistique structurale (dont Saussure (1919) fut le précurseur), de considérer que le sens d'un mot dépend directement des autres mots auxquels il est relié et plus généralement du système linguistique auquel il est attaché. C'est précisément cette considération qui conduit Saussure à distinguer le *sens* d'un signe de sa *valeur*. En d'autres termes la *valeur* d'un mot pour Saussure est le *sens* qu'il prend compte tenu des autres mots existant dans la langue. L'idée de Saussure repose sur le fait que l'ensemble de la réalité ferait l'objet d'un découpage que se répartiraient les différents mots de la langue. La signification portée par chacun des mots dépend donc du nombre de mots différents existant dans le système linguistique, plus ce nombre est élevé, plus la signification de chacun d'entre eux est restreinte. Dans ce contexte le simple ajout ou au contraire la simple suppression d'un mot dans le système linguistique, a pour conséquence une modification de la signification des autres mots qui composent ce système. C'est cet aspect de la signification auquel nous référons lorsque nous employons le terme d'*étendue linguistique*. Elle fait référence à la portée linguistique d'un mot, c'est-à-dire au nombre d'*objets* qu'il peut désigner. Par contre, nous réservons le terme d'*extension*, pour faire référence au nombre de mots utilisables dans une langue pour désigner un même objet.

Les traits référentiels

La signification portée par un mot peut également dépendre, comme le montre Pottier (1964, 1985, 1992), non pas du système linguistique mais des aspects de la réalité qu'il met en saillance.

Ainsi, la signification portée par chacun des mots référant à un même objet, dépend de la spécificité de l'objet que chacun met en saillance comparativement aux autres. La totalité d'un champ lexical peut ainsi faire l'objet d'une analyse détaillée, peuvent ainsi être déterminés le ou les traits communs à tous les mots composant le champ c'est-à-dire les noyaux sémiqes et le ou les traits spécifiques (portés par un seul exemplaire du champ). L'intérêt de ce type d'analyse, c'est qu'elle fait ressortir les contributions spécifiques et communes de chaque élément au champ considéré. C'est un troisième aspect du sens qui

apparaît ici. Le sens d'un terme dépend des *traits référentiels* qu'il porte en regard de l'objet qu'il désigne, c'est-à-dire les aspects de l'objet qu'il met en saillance.

Ce que montrent ces trois ensembles de travaux c'est qu'il existe différents aspects de la significations portées par un mot. Ces aspects diffèrent selon que l'on prend en compte les individus qui les emploient (valeur psychosociale), le système linguistique dans lequel ces mots sont insérés (étendue linguistique), ou les aspects de la réalité que le mot met en saillance (traits référentiels).

Le lien avec l'étude des représentations sociales est essentiel. En effet, lorsque l'on procède à un recueil de données, il est nécessaire de s'attacher aux mots, utilisés dans les consignes, qui servent de déclencheur au discours produit par les sujets. Il s'agit de les sélectionner en fonction des différents sens dont ils peuvent être porteurs : la valeur psychosociale qu'ils ont pour les sujets interrogés, leur étendue linguistique et les traits référentiels dont ils sont porteurs.

Ce sont ces trois aspects qui sont pris en compte dans l'étude réalisée. Il s'agit pour nous d'étudier la représentation sociale d'un objet au moyen d'un dispositif dans lequel nous faisons varier les dénominations de cet objet. Nous mesurons ensuite les effets de cette variation sur les zones et les dimensions activées au sein du champ de la représentation sociale.

1. Méthode

L'étude s'est déroulée en deux phases. La première a consisté en un recueil de données qui visait à mettre au jour les différents lexèmes pouvant être utilisés pour désigner le référent *Maghrébin*. Cette phase a permis de déterminer *l'extension linguistique* de ce référent, c'est-à-dire l'ensemble des signes linguistiques disponibles chez les sujets pour désigner ce référent, ces termes étant porteurs, à des degrés divers des trois composantes du sens définies précédemment (étendue linguistique, traits référentiels, valeur psychosociale). Ce recueil a été réalisé auprès d'un échantillon extrait de la même population que celle interrogée dans la deuxième phase.

La tâche des sujets consistait à donner, sans limite de temps, les mots qu'ils estimaient être synonymes du vocable MAGHREBIN. Après élimination des termes les plus péjoratifs

(pour des raisons déontologiques) et ceux désignant des nationalités précises (Turcs), nous en avons retenu 12 : ARABE, BEUR, BOUGNOUL, CLANDESTIN, ETRANGER, GRIS, IMMIGRE, INTEGRISTE, ISLAMISTE, MUSULMAN, NORD-AFRICAINE, REBEU.

Durant la deuxième phase, chacun des 13 mots (MAGHREBIN et ses 12 synonymes) a servi de mot inducteur dans une tâche d'association verbales contraintes. Cette deuxième phase visait à mettre en évidence les *traits référentiels* et la *valeur psychosociale* de chaque mot inducteur.

1.1 Population

Six cent cinquante sujets, tous volontaires, étudiants de première année en sciences humaines, de langue maternelle française (hommes et femmes, ayant entre 17 et 21 ans, âge médian 19 ans) ont participé à cette étude. Ils ont été répartis aléatoirement en 13 groupes indépendants de 50 sujets, correspondant à chacun des mots inducteurs.

1.2 Déroulement

Les sujets ont été sollicités à l'université après l'un de leurs cours magistraux, pour participer à une recherche portant sur les représentations sociales de différents groupes sociaux. Après avoir obtenu oralement leur accord, l'expérimentateur distribuait aux sujets un feuillet (recto simple) sur lequel étaient précisés l'objectif de l'étude, ainsi que la consigne à suivre pour remplir le document.

La tâche correspondait à une épreuve d'associations verbales contraintes (il était demandé aux sujets d'écrire les premiers mots qui leur venaient à l'esprit à partir du mot stimulus présenté, et pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté, le mot inducteur était inscrit à la suite, en gras). Afin de couvrir différentes dimensions de la représentation, chaque sujet devait donner les cinq premiers substantifs, les cinq premiers adjectifs, et les cinq premiers verbes qui lui venaient à l'esprit dès qu'il entendait le mot inducteur. Dans la moitié inférieure du feuillet était disposé un tableau (trois colonnes, cinq lignes) qui lui permettait de noter ses réponses. Le temps n'était pas limité.

Au terme de cette deuxième phase, nous avons expliqué aux sujets les tenants et aboutissants de la recherche et nous sommes engagés à faire un feed-back sur les résultats.

2. Hypothèses

Compte tenu des *traits référentiels* et des *valeurs psychosociales* portés par les inducteurs, ils devraient activer les *zones* et les *dimensions* correspondantes dans le champ de la représentation sociale étudiée, ce qui devrait se concrétiser par l'utilisation de *répertoires particuliers*.

Plus précisément :

- Compte tenu des traits référentiels portés par le mot MUSULMAN, on peut s'attendre à ce qu'il active une zone liée à la religion, c'est-à-dire un ensemble de mots induits liés à la religion, ce qui devrait se concrétiser par l'utilisation de répertoires particuliers qui concernent 1/ les objets religieux (Imam, Coran, Mecque, ...); 2/ leurs caractéristiques (croyants, pieux ...); 3/ leurs actions (se prosterner, vénérer ...);

De la même manière, compte tenu des traits référentiels portés par le mot NORD-AFRICAINE, on peut s'attendre à ce qu'il active une zone liée aux origines géographique, ce qui devrait se concrétiser par l'utilisation de répertoires particuliers qui concernent 1/ les objets liés au pays d'origine (pays, peuple ...); 2/ leurs caractéristiques (différents, inconnus ...); 3/ les actions (danser, échanger ...);

Pour ce qui concerne le terme CLANDESTIN, on peut s'attendre à ce qu'il active une zone que l'on pourrait dire liée à la position qui correspond à la situation en regard du pays d'accueil, ce qui devrait se concrétiser par l'utilisation de répertoires particuliers qui concernent 1/ les objets (voyage, frontières ...); 2/ les caractéristiques (déracinés, isolés ...); 3/ les actions (émigrer, s'expatrier ...);

Enfin pour le mot BEUR, on peut s'attendre à ce qu'il active une zone liée à l'implantation sociale, ce qui devrait se concrétiser par l'utilisation de répertoires particuliers liés 1/ aux objets (Habitations à Loyer Modéré (HLM), ghettos ...), 2/ aux caractéristiques (révoltés, groupés ...) 3/ aux actions ("rapper", travailler ...).

- Compte tenu du fait que les termes utilisés sont porteurs d'une valeur psychosociale, on peut s'attendre à ce qu'ils activent des dimensions contrastées de la représentation.

Par exemple, alors que les termes MUSULMAN et INTEGRISTE portent approximativement les mêmes traits référentiels dans le champ sémantique de la

religion, ils devraient néanmoins s'opposer parce qu'ils portent des valeurs psychosociales différentes. On s'attend à ce que MUSULMAN affecté d'une valeur sociale neutre soit préférentiellement associé à des mots comme foi, pieux, pratiquer, alors que INTEGRISTE affecté d'une valeur sociale plus négative (en raison de leur caractère activiste) devrait être plus souvent associé à des termes comme intolérance, dangereux, détruire.

De la même manière, alors que les termes CLANDESTIN et ETRANGER portent approximativement les mêmes traits sémantiques liés à leur situation vis-à-vis du pays d'accueil, leur valeur sociale est différente. On s'attend à ce que CLANDESTIN, affecté d'une valeur sociale plutôt négative (en raison du caractère irrégulier de leur situation), soit associé plus souvent à des mots comme irrégulier précarité, illégal, frauder, alors que ETRANGER porteur d'une valeur sociale plus neutre, devrait être plus fréquemment associé à des termes comme visite, comprendre ou dépaysé.

Enfin, alors que les termes BEUR, et BOUGNOUL portent approximativement les mêmes traits référentiels dans le champ sémantique de l'implantation, leur valeur sociale diffère, ce qui devrait se traduire par l'utilisation de répertoires interprétatifs distincts. On s'attend à ce que BOUGNOUL affecté d'une valeur négative soit plus fréquemment associé à des mots comme ghettos, violents, insulter, alors que BEUR, affecté d'une valeur sociale plus neutre, devrait être plus souvent associé à des termes neutres voire positifs, comme zones, révoltés, danser.

3. Méthode utilisée pour l'analyse des résultats

Comme nous ne cherchions pas à mettre en évidence la structure de la représentation sociale, nous n'avons pas utilisé la technique mise au point par Vergès (1992) qui repose sur deux indicateurs pour différencier les éléments centraux des éléments périphériques : la fréquence et le rang d'apparition des mots produits par les sujets. Dans cette étude, est uniquement comptabilisée la fréquence d'apparition (nombre de sujets ayant produit chacun des mots induits), quel que soit le rang d'apparition.

Par ailleurs, pour éviter tout risque interprétatif dû à des regroupements sémantiques hasardeux, les résultats présentés dans le premier tableau correspondent à des données

brutes, aucun regroupement sémantique n'a été réalisé sur le corpus de mots induits, nous n'avons pas non plus réalisé d'opération de *lemmatisation*², ont simplement été regroupées les formes au pluriel et au singulier.

L'analyse du tableau 1 fait apparaître que les mots associés aux stimuli sont extrêmement variés. Le tableau présenté fait ressortir que, quel que soit le mot stimulus, il y a toujours plus de 350 mots différents qui lui sont associés. Compte tenu de la quantité de mots induits dans chaque situation, nous avons opéré une sélection sur le corpus.

Tableau 1 : Nombre de mots différents associés à chaque mot stimulus

	ARAB	BEUR	BOUG	CLAN	ETRA	GRIS	IMMI	INTE	ISLA	MAGH	MUSU	NORD	REBE
Substantifs différents	108	98	123	153	149	135	142	160	123	112	127	130	128
Adjectifs différents	131	124	141	138	163	148	150	163	147	152	162	130	151
Verbes différents	125	136	132	146	146	134	108	137	134	111	133	115	123
Total	364	358	396	437	458	417	400	460	404	375	422	375	402

3.1 Sélection du corpus

Nous avons d'abord éliminé les réponses correspondant à des désignations de Maghrébins, c'est-à-dire les mots fournis dans la phase de préparation (immigré, islamiste, ...). Puis, pour accéder à la dimension sociale, nous avons opéré une sélection sur les mots restants. Concrètement, nous avons retenu ceux cités par plus de 10 % de l'effectif dans au moins une des conditions (à savoir six sujets sur 50) ce qui nous a permis de retenir 75 mots. De fait la probabilité qu'au moins six personnes (sur 50) choisissent un même mot est inférieure à .001³.

Nous avons pris en compte le nombre de sujets ayant produit chacun des mots induits. Ceci a été réalisé pour chacun des mots inducteurs présentés. Une Analyse Factorielle des Correspondances (AFC) a ensuite été réalisée. Ceci nous a permis de mettre en évidence les

patterns de mots induits associés à chaque mot inducteur, et par conséquent la totalité du champ de la représentation sociale (cf. deuxième tableau de résultats présenté en annexe).

Pour cette AFC, nous ne retenons que les mots inducteurs ou induits qui ont une contribution significative, c'est-à-dire supérieure à 20 %. Chaque mot inducteur est suivi entre parenthèses de ses coordonnées sur l'axe considéré.

4. Résultats de l'AFC

L'AFC fait ressortir un axe principal qui explique à lui seul 26,9 % de la variance. Le deuxième est à 19,9 %, le troisième à 10.3 %, le quatrième à 9.1% et le cinquième à 7.5 %. Le cinquième axe ne fera pas l'objet d'une analyse car il est inférieur à la contribution théorique.

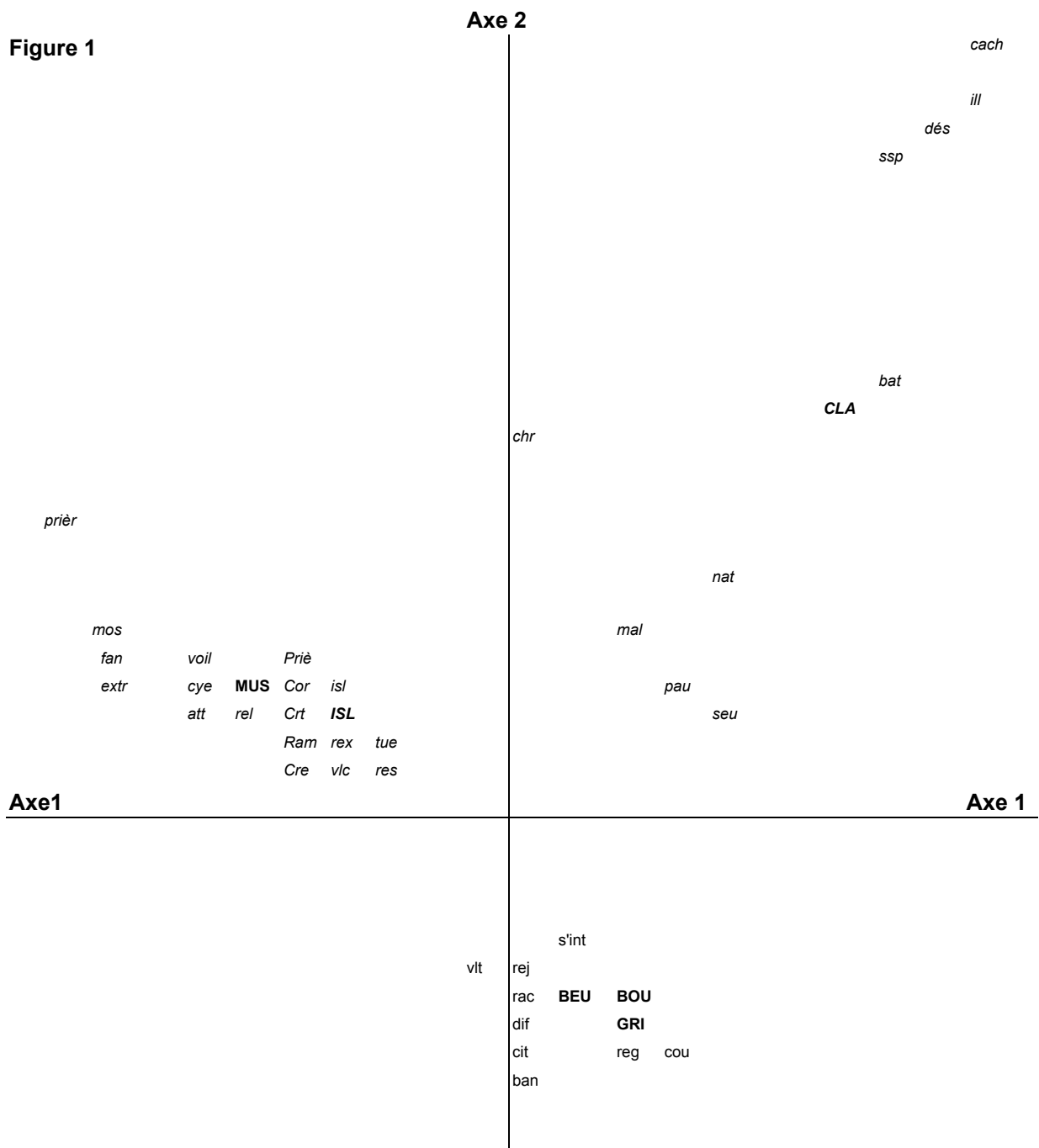
4.1 Analyse des axes 1 et 2

La première figure rend compte de l'opposition entre le premier et le deuxième axe.

4.1.1 Analyse des traits référentiels

En ce qui concerne les traits référentiels, le premier axe fait ressortir une opposition entre une zone liée à la religion (*prière* (-1.27), *extrémistes* (-1.10), *fanatiques* (-1.09), *mosquée* (-1.07), *voilée* (-0.99), *croyance* (-0.96), *attentat* (-0.96), *coran* (-0.86), *religion* (-0.80), *ramadan* (-0.69), *croyants* (-0.68), *croire* (-0.66), *prier* (-0.64), *islam* (-0.62), *violence* (-0.57), *respecter* (-0.51), *tuer* (-0.51), *religieux* (-0.45) reliés à MUSULMAN (-0.79) et ISLAMISTE (-0.60) et une zone liée à la position qui réfère à la situation dans laquelle se trouvent les migrants (*cachés* (2.47), *illégaux* (2.30), *désespérés* (2.19), *sans papiers* (2.12), *bateau* (1.57), *caler* (1.17), *nationalité* (1.09), *seuls* (0.94), *pauvres* (0.86), *malheureux* (0.79), ces termes étant attachés à CLANDESTIN (1.32)).

La première zone contient donc un grand nombre d'éléments reliés à la religion musulmane, ces éléments pouvant être positifs (*prier*) neutres (*mosquée*) ou négatifs (*fanatiques*). La zone position est par contre caractérisée par une absence de traits liés à la religion. Les éléments activés traduisent le caractère secret de la situation de ces populations (*cachés*, *seuls*) ainsi que la précarité de leur existence dans le pays d'accueil (*illégaux*, *sans papier*).



apparaissent en lettres capitales les mots inducteurs, et en minuscules les mots induits

sont soulignés les mots dont le poids est supérieur à 0,20 sur l'axe 2

sont en italiques les mots dont le poids est supérieur à 0,20 sur l'axe 1

sont soulignés et en italiques les mots dont le poids est supérieur à 0,20 sur l'axe 1 et sur l'axe 2

Axe 2

Le deuxième axe fait ressortir une autre opposition elle se situe entre la zone liée à la position (CLANDESTIN (1.16) qui est relié à *cachés* (2.53), *illégaux* (2.31), *désespérés* (2.12), *sans papiers* (2.07), *bateau* (1.22), *cacheur* (1.17), *nationalité* (0.73), *malheureux* (0.68), *pauvres* (0.55) et une zone liée à l'implantation sociale (*banlieues* (-0.56) *regroupés* (-0.54) *couleur* (-0.54) *cités* (-0.49) *différence* (-0.44) *racistes* (-0.42), *rejetés* (-0.38), *violents* (-0.31), *s'intégrer* (-0.24), ces termes sont associés à GRIS (-0.50) BEUR (-0.43) et BOUGNOUL (-0.42)).

Cette deuxième opposition met en saillance une nouvelle dimension où le rassemblement des BEUR GRIS et BOUGNOUL (*regroupés*) fait apparaître les CLANDESTIN plutôt dispersés.

L'analyse globale du premier et du deuxième axes concernant les traits référentiels fait donc ressortir trois zones activées.

- Une zone religion est fortement activée, et comme nous en avons fait l'hypothèse elle l'est par le terme MUSULMAN. Un autre inducteur a le même effet, il s'agit du mot ISLAMISTE.

Toutefois à ces deux termes ne sont pas attachés exactement les mêmes répertoires : MUSULMAN est proche de *religion*, tandis que ISLAMISTE est proche de *islam* et *violence*.

- Une zone position qui correspond à la situation par rapport au pays d'accueil est également clairement activée mais elle ne l'est que par le terme CLANDESTIN . A ce terme sont fortement attachés *bateau* et *cachés*.
- Une zone implantation est également nettement activée : elle l'est comme prédit par BEUR, mais également par d'autres inducteurs comme GRIS et BOUGNOUL. A chacun de ces termes sont respectivement attachés les mots *cités*, *différence* et *racistes*.

4.1.2 Analyse de la valeur psychosociale

Concernant par contre la valeur psychosociale il apparaît que la représentation sociale s'organise autour de deux dimensions bipolaires :

- La première apparaît sur le premier axe, elle oppose ce que l'on pourrait appeler les "allo-référencés" (MUSULMAN, ISLAMISTE) aux auto-référencés (CLANDESTIN). On note que les valeurs qui se rattachent à la zone *religion* ne sont pas liées au pays d'accueil, mais à la religion d'origine à savoir l'Islam (*mosquée, voilée, coran, ramadan, islam*).

A l'opposé la zone liée à la position porte essentiellement des traits caractérisés par une référence directe au pays d'accueil (*illégaux, sans papiers*). Ce qui est mis en saillance ici c'est avant tout le caractère illégal de la situation de ces populations par rapport à la législation française, et les conséquences de cette situation (*cachés, désespérés, malheureux, pauvres, cacher*).

- La deuxième apparaît sur le deuxième axe, elle oppose les précaires (CLANDESTIN) aux stables (BEUR, GRIS, BOUGNOUL). Les stables sont ancrés dans le pays d'accueil (regroupement dans des lieux précis : *banlieues, cités*; et conséquence de ce regroupement : *racistes, violents, rejetés*). A l'opposé la zone position ne porte aucun des traits liés à l'implantation.

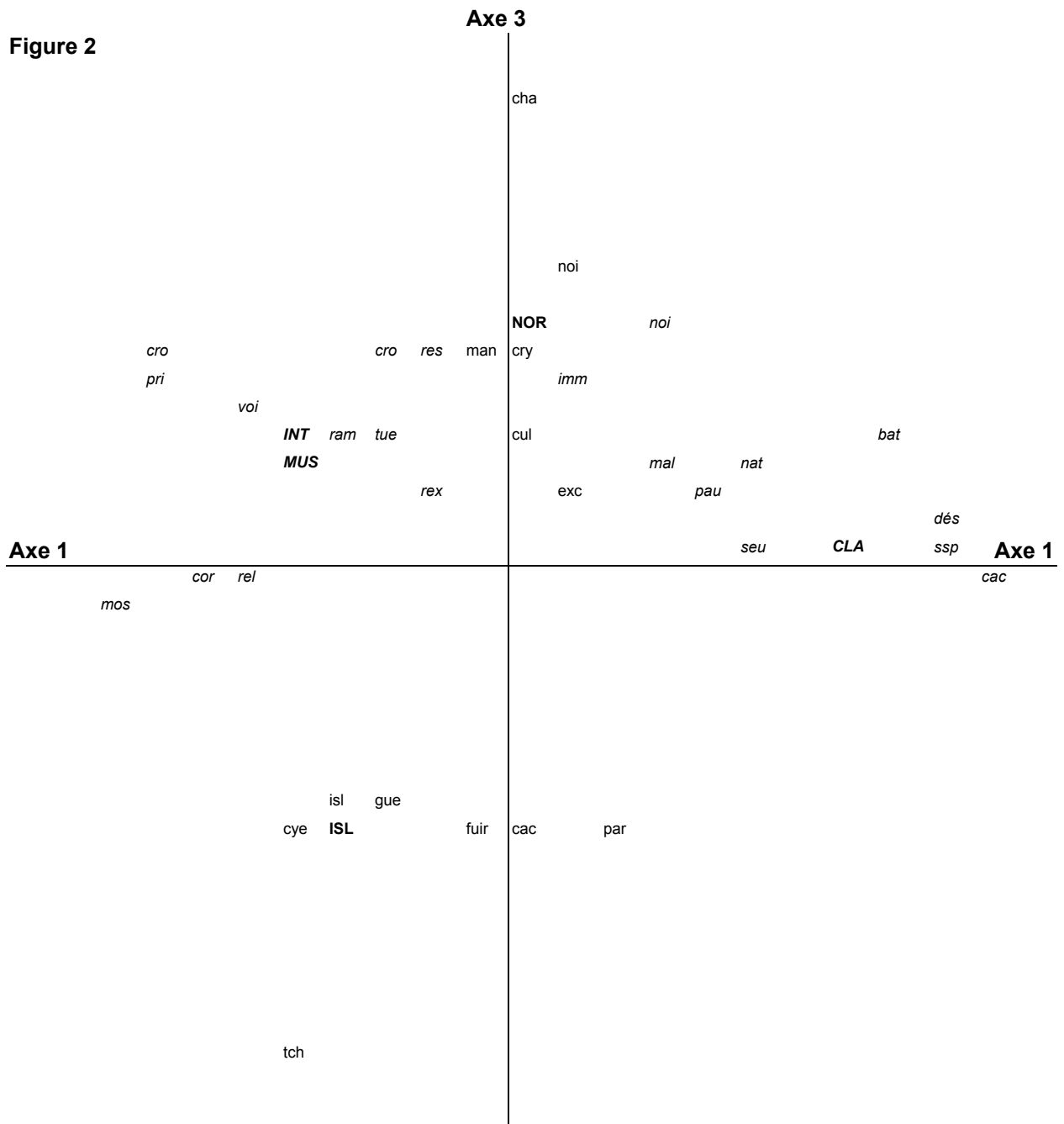
4.2 Analyse des axes 1 et 3

La deuxième figure rend compte de l'opposition entre le premier et le troisième axe (page suivante).

4.2.1 Analyse des traits référentiels

Concernant les traits référentiels le premier axe fait comme précédemment ressortir une opposition entre la zone liée à la religion et celle liée à la position.

Le troisième axe fait ressortir une nouvelle opposition, elle se situe entre une zone que l'on pourrait qualifier d'origine géographique et culturelle (NORD-AFRICAÏN (0.66) attaché à *chaleur* (1.29), *noirs* (0.72), *immigration* (0.57), *croire* (0.50), *respecter* (0.48), *croyants* (0.45), *manger* (0.40), *culture* (0.29)) et la zone religion (ISLAMISTE (-0.71) attachés à *tchador* (-1.85), *cachés* (-0.83), *partir* (-0.82), *fuir* (-0.82), *croyance* (-0.79), *guerre* (-0.56), *islam* (-0.53)).



apparaissent en lettres capitales les mots inducteurs, et en minuscules les mots induits

sont soulignés les mots dont le poids est supérieur à 0,20 sur l'axe 2

sont en italiques les mots dont le poids est supérieur à 0,20 sur l'axe 1

sont soulignés et en italiques les mots dont le poids est supérieur à 0,20 sur l'axe 1 et sur l'axe 2

Axe 3

Cette nouvelle opposition met en saillance une différence entre les immigrés, il y a d'un côté ceux qui se caractérisent par des traits culturels multiples (*nourriture, contact, religion*), de l'autre ceux qui se caractérisent essentiellement par le militantisme religieux (*partir, cacher, fuir, guerre*).

On note ainsi que la zone origine géographique dont nous avons postulé une activation par l'inducteur NORD-AFRICAÏN est bien activée par ce terme, mais contrairement à ce que nous avons prédit, elle n'est pas la seule. Cet inducteur a donc pour caractéristique d'être porteur d'un grand nombre de traits référentiels et donc un activateur de plusieurs zones dans le champ de la représentation sociale de la population maghrébine : une zone culturelle qui est saillante, une zone religieuse, et une zone géographique.

4.2.2 Analyse de la valeur psychosociale

En ce qui concerne la valeur sociale, on note qu'au travers de cette opposition de traits qui apparaît sur le troisième axe, que ce sont les bons immigrés (NORD-AFRICAÏN) qui s'opposent aux mauvais (ISLAMISTE). En d'autres termes il y a d'une part ceux qui apportent des valeurs positives (*culture, respecter*), et d'autre part ceux qui cherchent à imposer leur religion (*guerre*).

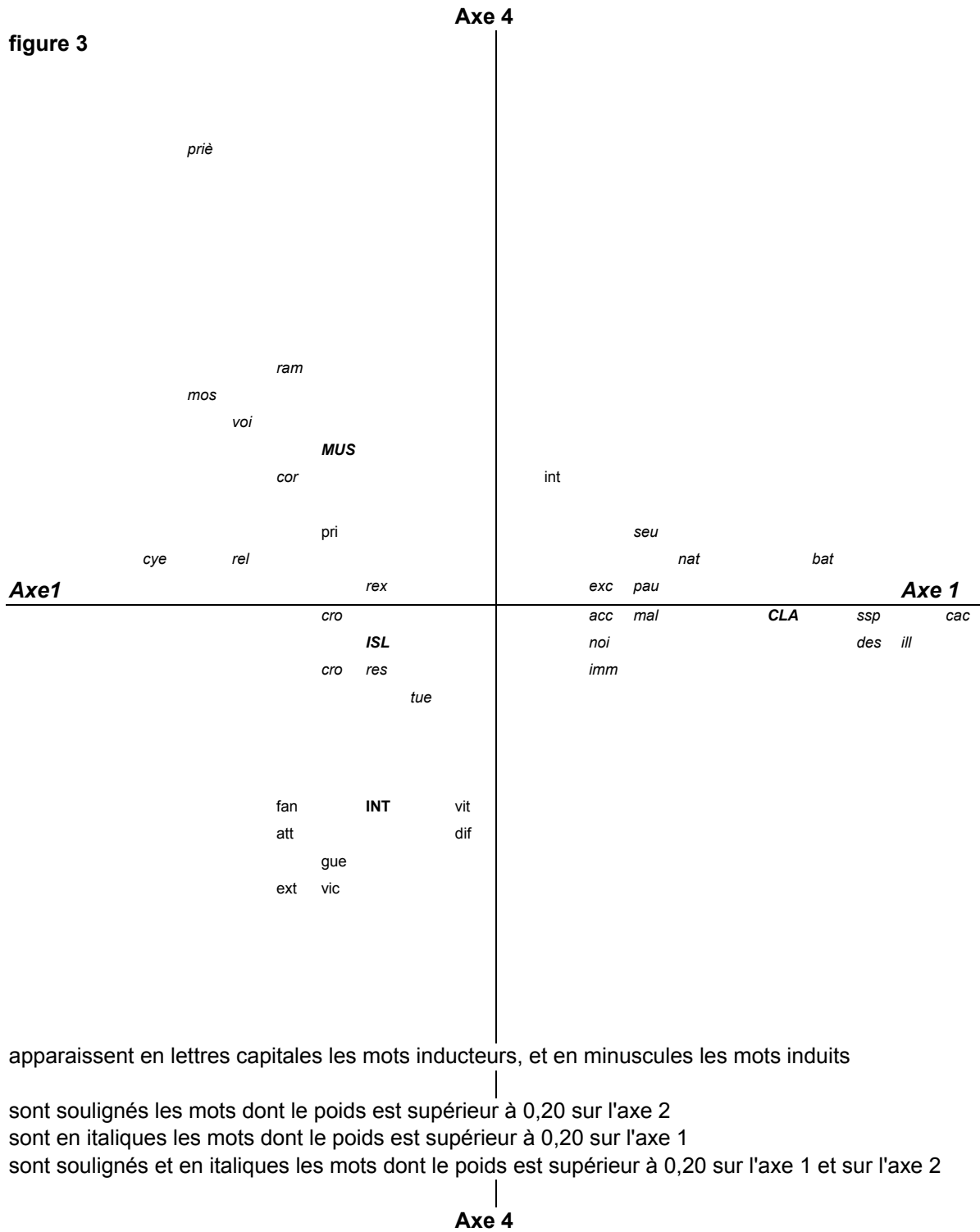
4.3 Analyse des axes 1 et 4

La troisième figure rend compte de l'opposition entre le premier et le quatrième axe (page suivante)

4.3.1 Analyse des traits référentiels

Concernant les traits référentiels, on note que le quatrième axe fait ressortir une opposition entre deux blocs religion. Le premier (*prière (1.74), ramadan (0.97), mosquée (0.88), voilée (0.84), coran (0.59), intégration (0.46)*) est attaché à MUSULMAN (0.65), le second (*dominer (-1.35), extrémistes (-1.10), attentat (-0.90), violence (-0.79), fanatiques (-0.67), guerre (-0.60), différents (-0.54), violents (-0.39)*) est relié à INTEGRISTE (-0.65). Ce premier bloc renvoie à la pratique religieuse, le second à une tentative d'emprise dogmatique.

figure 3



La zone religion est ainsi activée comme nous l'avions remarqué plus haut par deux mots inducteurs MUSULMAN et INTEGRISTE, toutefois ces mots n'activent pas la même dimension au sein de cette zone. C'est ce que fait ressortir l'analyse de l'axe quatre en termes de valeurs psychosociales.

4.3.2 Analyse de la valeur psychosociale

On note que sur cet axe, le MUSULMAN apparaît comme le bon religieux, tandis que l'INTEGRISTE est ressenti comme un mauvais religieux. En effet, alors qu'au terme MUSULMAN ne sont attachés aucun traits négatifs, seuls des termes neutres et positifs sont utilisés (*prière, ramadan, intégration*), au terme INTEGRISTE sont associés des traits négatifs (*dominer, attentat, violence, fanatiques ...*).

Discussion- Conclusion

L'analyse réalisée à propos de la représentation sociale des maghrébins fait ressortir deux résultats intéressants. Le premier est lié au langage, et plus particulièrement à l'analyse des signes linguistiques. L'analyse fait clairement ressortir les trois aspects à considérer dans un signe : son étendue linguistique (signification qu'il a compte tenu des autres signes du système), les traits référentiels qu'il porte (en référence à la réalité qu'il dénomme), sa valeur psychosociale (évoqueries qu'il suscite pour le sujet ou le groupe social). Ce résultat est à mettre en relation avec ceux obtenus par ailleurs par Whetherell & Potter (1992), Verkuyten & Masson (1995), ou Castel, Lacassagne & Salès-Wuillemin (1999). Le deuxième est lié à l'étude des représentations sociales. Il montre la nécessité de prendre en compte les caractéristiques (étendue linguistique, traits référentiels et valeur psychosociale) des mots inducteurs utilisés dans les techniques d'associations verbales et plus généralement toutes les techniques de recueil des données verbales utilisées pour mettre au jour le contenu et la structure des représentations sociales. En effet, si, comme le fait remarquer Flament (1994), le mot inducteur est généralement choisi parce qu'il est considéré comme central dans la représentation sociale, ou parce qu'il sert à désigner directement l'objet de la représentation, il n'en reste pas moins qu'il est porteur de significations qui ont une incidence directe sur le contenu de la représentation sociale mis en évidence.

Ainsi, dans notre étude, quatre zones se dégagent dans la représentation sociale : une zone liée à la religion des Maghrébins, une zone liée à leur implantation, une zone liée à leur position, et une zone liée à leur origine géographique/culturelle. Ces quatre zones sont spécifiquement activées par des mots inducteurs particuliers. Les champs lexicaux de ces zones étant par d'ailleurs plus ou moins étendus.

- La zone religion est activée par trois mots inducteurs : MUSULMAN, ISLAMISTE et INTEGRISTE.
- La zone origine géographique n'est activée que par un seul : NORD-AFRICAIN.
- Il en va de même pour la zone position qui n'est activée que par CLANDESTIN .
- Enfin la zone implantation est activée par quatre mots inducteurs : BEUR, REBEU, GRIS et BOUGNOUL.

Par ailleurs, chacun des mots inducteurs est porteur de valeurs psychosociales. Dès lors à un niveau général, la population maghrébine se subdivise, pour les participants à cette étude, entre les bons immigrés qui apportent des valeurs positives (NORD-AFRICAIN) et les mauvais qui n'apportent que la destruction (ISLAMISTE).

D'autres oppositions plus fines sont également marquées :

- Entre les bons religieux (MUSULMAN) qui se caractérisent par une simple pratique religieuse et les mauvais (INTEGRISTE) qui se caractérisent par des actions violentes ;
- Entre les allo-référencés (ISLAMISTE) parce qu'ils ne portent que des traits propres sans référence au pays d'accueil et les auto-référencés (CLANDESTIN) parce qu'ils portent ces traits ;
- Entre les populations précaires (CLANDESTIN) et celles qui sont implantées depuis longtemps (BEUR, GRIS, BOUGNOUL).

Chacune de ces oppositions se traduit par ailleurs par l'utilisation de répertoires particuliers.

- NORD-AFRICAIN est relié à *culture* et *respecter* , ISLAMISTE à *guerre* .
- MUSULMAN est associé à *prière*, *ramadan* et *intégration* , INTEGRISTE à *dominer*, *attentat*, *violence*, *extrémistes* et *fanatiques* .

- ISLAMISTE est lié à *mosquée, voilée, coran, ramadan, islam*, CLANDESTIN à *illégaux* et sans *papiers*.
- BEUR, GRIS et BOUGNOUL sont rattachés à *banlieues* et *cités* CLANDESTIN n'est relié à aucun terme évoquant l'implantation, uniquement des traits liés à l'instabilité (*bateau*).

L'analyse réalisée demanderait à être complétée ; à cet égard, deux propositions peuvent être faites :

Il serait intéressant de faire varier la catégorie syntaxique des mots inducteurs. En effet le contenu induit de la représentation devrait changer considérablement selon que le mot inducteur est un substantif, un verbe ou un adjectif. Le contenu de la représentation doit en effet être différent selon qu'elle porte par exemple sur la caractéristique d'être immigré, l'immigration, ou l'action d'immigrer, ou encore sur le fait d'être chasseur, la chasse, ou l'acte de chasser.

Il serait en outre intéressant d'analyser plus finement la structure de la représentation sociale de la population maghrébine. L'étude réalisée semble conduire à la conclusion que l'univers sémantique de la représentation sociale des maghrébins se structure à partir des zones que nous avons délimitées, mais également des valeurs psychosociales qui traversent ces zones. Les liens qui existent entre ces zones et ces valeurs restent à analyser.

Références

- Abric, J. -C. (1984). L'artisan et l'artisanat : analyse de contenu de la structure d'une représentation sociale. *Bulletin de Psychologie*. 37, 861-875.
- Brandin, P. Choulot, S. & Gaffié, B. (1998). Etude expérimentale de la transformation de deux représentations en réseau. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*. 37, 97-121.
- Castel, P., Lacassagne, M.F., Salès-Wuillemin, E. (1999 July). *Naming of MAGHREBINS in France : Vantages on Lexical Choice*. Communication presented at the 6th International Cognitive Linguistic Conference, Stockholm : Sweden, 19 pages.
- Chombart de Lauwe, M.-J (1986). Liens entre les représentations véhiculées sur l'enfant et les représentations intériorisées par les enfants. In : W. Doise & A. Palmonari (dir.). *L'étude des représentations sociales* (pp 96-117). Paris : Delachaux et Nieslé
- Di Giacomo, J. -P. (1986). Alliances et rejets intergroupes au sein d'un mouvement de contestation. In : W. Doise & A. Palmonari, (dir.). *L'étude des représentations sociales* (pp 118-138). Neuchâtel : Delachaux et Nieslé.
- Doise, W., Clemence, A. & Lorenzi-Cioldi, F. (1992). *Représentations sociales et analyse de données*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Dorai, M ., (1989). Représentations sociales et stéréotypie. In : J.L Beauvois, R.V., Joulé J.M., & Monteil, (dir.). *Perspectives cognitives et conduites sociales* . Tome 2 : *Représentations et processus cognitifs* (pp 97-115). Cousset : Delval.
- Flament, C. (1981). L'analyse de similitude : une technique pour les recherches sur les représentations sociales, *Cahiers de Psychologie Cognitive*. 1, 375-395.
- Flament, C. (1994a). Aspects périphériques des représentations sociales . In : C. Guimelli (dir), *Structure et transformation des représentations sociales* (pp 85-118). Neuchâtel : Delachaux et Nieslé.
- Flament, C., (1994b). Représentations sociales, consensus et corrélation : remarques à partir des remarques de E. H. Witte. *Papers on Social Representations, Textes sur les représentations sociales* (1021-5573). 3 (2), 1-10.
- Fournier, M., Schurmans, N.-M., & Dasen P.R. (1994). Utilisation de langues différentes dans l'étude des représentations sociales, *Papers on Social Representations. Textes sur les représentations sociales* (1021-5573). 3(2), 150-163.

- Gigling, M. (1996 Septembre). *Méthode des associations structurées*. Communication orale à la IIIème conférence Internationale sur les représentations sociales. Aix en Provence : France.
- Guimelli, C. (1989). Pratiques nouvelles et transformation sans rupture d'une représentation sociale : la représentation de la chasse et de la nature. In J.L Beauvois, R.V Joule & J.M Monteil (dir.). Perspectives cognitives et conduites sociales. 2. *Représentations et processus cognitifs* (pp 117-138). Cousset : Delval.
- Gleason, H.A. (1969). Introduction à la linguistique, Paris : Larousse.
- Ghiglione, R., Kekenbosch, C., & Landré, A., (1995). *L'analyse cognitivo discursive*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Guimelli, C., Jacobi, D. (1990). Pratiques nouvelles et transformation des représentations sociales. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*. 3 (3), 307-334.
- Guimelli, C., & Rouquette, M.L., (1992). Contribution du modèle associatif de Schèmes Cognitifs de Base à l'analyse structurale des représentations sociales. *Bulletin de Psychologie*. XLV, 405, 196-202.
- Jodelet, D. (1989). *Folies et Représentations sociales*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Lebart, L., Salem, A. (1988). *Analyse statistique des données textuelles*. Paris : Dunod.
- Moliner, P. (1993). ISA : l'Induction par Scénario Ambigu. Une méthode pour l'étude des représentations sociales. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*. 6(2), 7-21.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse son image et son public*. Paris : PUF.
- Pottier, B. (1964). Vers une sémantique moderne. *Travaux de linguistique et de littérature*. 2/1, 107-137.
- Moeschler, J., & Auchlin, A., (1997). *Introduction à la linguistique contemporaine*. Paris : Armand Colin.
- Pottier, B. (1985). *Linguistique générale : Théorie et description*. Paris : Klincksieck
- Pottier, B. (1992). *Théorie et analyse en linguistique*. Paris : Hachette
- Ramos, J. -M. (1996 Septembre). *Représentation lexicale et représentation sociale : le rôle du temps dans la différenciation des processus*. Communication orale à la IIIème conférence Internationale sur les représentations sociales. Aix en Provence : France.

- Rateau, P. (2000). Idéologie, Représentations sociales et attitudes : étude expérimentale de leur hiérarchie. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*. 13(1), 29-57.
- Salmaso, P. & Pombeni, L. (1986). Le concept de travail. In : W. Doise & A. Palmonari, (dir.). *L'étude des représentations sociales* (pp 196-206). Neuchâtel : Delachaux et Nieslé.
- Saussure (De) F. (1919, 2^{ème} édition 1972). *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot.
- Soubiale, N., Roussiau, N., (1998). Social Representations of Islam and Changes in the Stereotype of Muslims. *Psicologia : Teoria e Pesquisa*. 14, 3, 191-202.
- Verges, P. & Abric, J. -C (1996 Septembre). *Des questionnaires pour analyser le noyau central et l'organisation d'une représentation*. Communication orale à la III^{ème} conférence Internationale sur les représentations sociales. Aix en Provence : France.
- Verges, P. (1992). L'évocation de l'argent : Une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation. *Bulletin de Psychologie*. XLV, 405, 203-209.
- Verkuyten, M., & Masson, K. (1995). Ethnic categorization among children in multi-ethnic schools in the Netherlands. *Journal of Community and Applied Social Psychology*. 4, 167-179.
- Viaud, J. (1999). Principes organisateurs et représentations sociales de l'économie : genèse et dynamique. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*. 12 (2), 79-106.
- Whetherell, M., & Potter, J. (1992). *Mapping the language of racism*. New York : Harvester Wheatsheaf.

Tableau 2 : Nombre de citations des principaux mots induits pour chaque mot stimulus (mots cités par au moins 10% de l'effectif dans une des conditions)

	ARA	BEU	BOU	CLA	ETR	GRI	IMM	ISL	INT	MA G	MUS	NOR	REB	TOTAL
s'intégrer	18	16	10	8	21	11	22	12	4	13	7	5	11	158
intégrer	21	17	10	8	1	12	23	13	4	16	11	5	13	154
Religion	21	4	2	1	7	4	0	36	21	6	34	4	9	149
Racisme	11	17	21	4	14	13	12	5	6	15	4	8	14	144
prier	17	2	3	4	6	5	3	5	23	6	35	8	4	121
immigrer	13	10	5	14	5	6	7	6	4	13	1	9	9	102
différents	9	6	4	2	22	9	11	6	4	7	6	2	8	96
travailler	9	9	5	7	9	6	9	11	3	11	2	12	3	96
voler	7	11	9	4	2	13	1	9	2	13	4	3	11	89
voyager	10	0	3	6	2	2	14	7	3	8	3	5	15	78
rejeter	5	7	5	2	0	13	8	4	3	6	4	4	11	72
exclus	4	8	7	10	11	4	7	1	0	5	4	4	6	71
agressifs	5	5	6	1	6	10	4	3	2	7	4	4	12	69
Culture	9	4	2	2	11	3	5	3	3	5	4	8	3	62
croyants	5	3	0	0	3	3	1	3	14	6	14	6	4	62
violents	4	9	6	0	4	6	1	5	7	8	1	3	6	60
exclure	2	7	3	2	9	5	4	4	4	5	2	3	6	56
pauvres	2	1	4	17	4	3	5	0	1	6	3	3	3	52
racistes	8	8	8	0	6	5	6	4	1	0	2	0	4	52
Couleur	2	2	2	1	10	15	5	0	1	3	1	5	1	48
Intégration	7	3	0	1	10	1	10	1	1	7	3	2	0	46
tuer	3	3	1	0	9	1	0	6	12	3	3	3	2	46
Cité	7	4	8	0	2	3	2	2	2	1	1	0	13	45
banlieue	1	11	3	1	3	4	5	1	0	2	2	1	10	44
religieux	5	0	1	1	2	2	2	5	5	3	8	5	4	43
agresser	5	5	4	4	3	5	0	0	2	4	3	3	4	42
insulter	0	5	7	4	5	8	0	2	1	2	1	3	3	41
noirs	1	1	0	6	5	8	2	0	1	2	1	11	1	39
s'adapter	5	6	1	3	2	1	9	2	0	4	0	3	2	38
Pays	1	1	1	3	11	4	6	3	0	1	1	5	0	37
rejeté	5	4	7	4	2	0	7	0	3	1	2	0	2	37
croire	3	2	1	1	3	0	0	2	10	2	7	3	0	34
accepter	3	3	2	4	0	3	8	2	1	3	1	2	1	33
respecter	1	3	1	0	1	1	1	1	7	3	6	5	3	33
Ramadan	5	1	1	0	6	1	0	3	1	1	13	0	0	32
partir	0	0	2	3	0	1	11	4	0	3	0	0	6	30
Violence	2	3	1	0	1	1	0	6	8	1	0	1	6	30
jeûner	5	0	2	2	0	2	1	0	4	3	8	1	2	30
manger	1	1	3	1	4	2	1	2	1	0	6	5	2	29
caler	0	0	0	9	0	1	0	12	1	3	3	0	0	29
Coran	4	0	2	0	0	0	1	7	1	0	10	1	2	28
regrouper	2	1	4	0	8	4	4	0	1	2	1	0	0	27
dangereux	0	1	2	2	3	1	0	8	5	1	1	2	1	27
fuir	1	2	1	2	0	0	6	8	0	1	1	2	2	26
immigration	2	2	1	4	3	0	2	0	2	1	0	7	1	25
Mosquée	0	1	0	0	0	0	1	8	0	1	12	0	1	24
malheureux	0	1	1	8	3	1	1	0	1	2	2	2	2	24

Différence	0	3	1	0	1	6	2	1	4	2	0	1	3	24
sympathiques	7	0	1	1	2	0	1	1	0	3	0	1	4	21
fanatiques	1	1	0	0	0	1	0	6	8	0	3	1	0	21
extrémistes	1	0	0	0	0	1	0	6	10	0	1	1	1	21
nationalité	0	0	0	7	5	0	1	0	0	3	1	0	2	19
seuls	1	0	0	6	3	1	4	0	0	0	1	1	2	19
Noirs	0	1	1	3	2	3	0	0	0	1	1	7	0	19
islam	2	0	1	0	2	0	0	6	0	1	4	0	3	19
insérer	4	0	0	0	6	1	0	1	0	2	0	3	1	18
apprendre	4	1	0	1	6	1	1	1	0	0	0	0	3	18
Sans -papiers	0	0	0	14	1	0	1	0	0	0	0	1	0	17
guerre	0	0	1	1	0	0	2	6	3	1	0	2	1	17
Attentat	1	0	1	0	0	0	0	7	5	1	0	0	1	16
péjoratif	0	4	4	1	0	6	0	0	0	0	0	0	1	16
parler	2	0	0	0	0	0	0	0	2	3	0	4	4	15
quartiers	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	6	6	15
illégaux	0	0	0	13	0	0	0	0	0	0	0	0	1	14
intègres	0	0	0	0	0	7	7	0	0	0	0	0	0	14
croyance	2	0	0	0	0	0	0	6	1	0	3	0	2	14
voilée	2	1	0	0	0	0	0	1	1	0	6	1	0	12
Bateau	0	0	0	6	5	0	0	0	0	0	0	0	0	11
chaleur	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	6	0	10
arriver	0	0	0	0	2	0	6	1	0	0	0	0	0	9
dominer	0	0	0	1	0	0	0	0	6	0	1	0	0	8
prière	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	1	7
cachés	0	0	0	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7
désespérés	0	0	0	6	1	0	0	0	0	0	0	0	0	7
tchador	1	0	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0	0	7
écart type	5,63	4,63	4,18	4,01	5,35	4,19	5,69	6,54	5,60	4,28	8,09	2,91	4,61	37,55
Total	280	221	182	223	275	231	254	271	220	236	270	203	259	3125

NOTES DE FIN DE DOCUMENT

¹ Nous tenons tout particulièrement à remercier Ahmed Jebrane (Département Maths, Laboratoire de Topologie, UMR 5584, Université de Bourgogne, BP 47870 21078 Dijon cedex) pour ses conseils concernant les statistiques.

² Regroupement des termes ayant la même racine (ex : chant, chanter, chanterons, chanteur ...) cf. Lebart & Salem (1988)

³ Compte tenu du fait que chaque sujet avait à produire au maximum 15 mots, et que la somme des mots différents produits par les sujets était de 857 mots, la probabilité pour qu'un mot soit choisi par 1 seul sujet est de

$$\frac{C_{14}^{856}}{856} = 0.0175$$

$$C_{15}^{857}$$

La probabilité pour qu'au moins 6 sujets choisissent ce mot est de :

B(50, 0.0175)

$$\frac{1 - p}{1 - p} = 0.99956 \quad p=0.00044$$

$$1 [X < 6] = 1 - p [X < 5]$$
